

Notes de parasitologie

Autor(en): **Bouvier, G.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Archiv für Tierheilkunde SAT : die Fachzeitschrift für Tierärztinnen und Tierärzte = Archives Suisses de Médecine Vétérinaire ASMV : la revue professionnelle des vétérinaires**

Band (Jahr): **87 (1945)**

Heft 12

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-592061>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

SCHWEIZER ARCHIV FÜR TIERHEILKUNDE

Herausgegeben von der Gesellschaft Schweizerischer Tierärzte

LXXXVII. Bd. Dezember 1945 12. Heft

Notes de parasitologie.

Par G. Bouvier.

Institut vétérinaire et laboratoire de recherches Galli-Valerio, Lausanne.

1. Gale sarcoptique du Bovin:

La gale sarcoptique du bovin est très rare et sans grande importance clinique. Fontaine et Huguier, Cadéac, Hutyra et Marek, Neumann sont d'accord sur ce point. En effet, on ne connaît pas jusqu'ici de variété bovine du Sarcopte de la gale (Neveu-Lemaire). Le Bovin peut cependant contracter la gale sarcoptique par contact avec d'autres animaux atteints, notamment avec la variété equine (Neveu-Lemaire, Marotel, Cadéac, Neumann, Guilhon et Bouillaud).

Le cheval, le chien, le chat, le mouton et le porc peuvent contaminer également le Bovin (Hutyra et Marek). La maladie est généralement localisée et guérit facilement, parfois sans traitement (Marotel, Hutyra et Marek, Fontaine et Huguier).

Des cas tenaces, graves et contagieux sont beaucoup plus rares (Ries, Huynen, Guilhon et Bouillaud).

La législation suisse sur la police des épizooties ne nomme que les gales du cheval, du mouton et de la chèvre, sans faire aucune allusion à la gale du bovin.

Nous avons eu l'occasion d'étudier un cas de gale sarcoptique grave, contagieux et tenace dans le canton de Vaud.

Un taureau présente dès l'automne 1944, à la descente de l'alpage dans le Jura, du prurit et des dépilations qui s'étendent de plus en plus, malgré les lavages à l'eau de créoline ou de lysoforme. Le propriétaire, pensant à un eczéma sec, ne commence à s'inquiéter qu'au mois d'avril 1945. A ce moment le taureau est amaigri, et présente une généralisation avec alopecie et fort épaissement de la peau, même des membres et de la queue. Plusieurs vaches se lèchent et se grattent, et montrent des dépilations surtout vers la base de la queue. Huynen signale également la localisation au train postérieur.

Un mois plus tard, une cinquantaine de têtes de bétail sont atteintes, avec localisation primaire à la base de la queue et à la pointe

dès fesses. C'est à ce moment seulement que, ensuite d'un prélèvement, l'origine parasitaire est reconnue.

Les acares trouvés présentent toutes les caractéristiques du *Sarcoptes communis* Delafond et Bourgelat (= *Sarcoptes scabiei* Linné), avec anus terminal. Les mâles semblent plus rares que les femelles. Ils sont plus petits (Fig. 1 et 2). Les dimensions des femelles ovigères sont légèrement plus petites que dans la variété équine. Il est pourtant à remarquer que les différences morphologiques des divers *Sarcoptes* des animaux sont minimes.

Longueur totale des femelles, rostre compris: 400, 310, 300 et 310 μ
 Largeur totale: 285, 260, 250 et 240 μ

Neveu-Lemaire donne les dimensions suivantes, pour la variété équine:

Longueur totale: 400 à 420 μ
 Largeur: 280 à 320 μ

Huynen parle, dans le cas de gale sarcoptique du bovin, d'un „Sarcopte de grande taille“ sans spécifier les dimensions réelles.

L'extension rapide de la maladie et la localisation primaire à la base de la queue s'expliquent par le fait que le bétail est régulièrement étrillé et brossé, et cela avec les mêmes ustensiles que ceux utilisés pour le taureau malade. Les chevaux ont d'ailleurs été pansés avec le même matériel, mais n'ont pas contracté la gale. Huynen n'a pas pu infecter expérimentalement un cheval et deux poulains avec le *Sarcopte* du bovin. Ries a vu la contamination du cheval, mais sans prurit grave.

L'origine de la maladie n'a pas pu être établie. Les cinq chevaux de l'exploitation sont tous parfaitement sains et sans ectoparasites. Pas de gale chez les porcs.

Notre *Sarcopte* s'est transmis du bovin à l'homme: le propriétaire et les trois vachers ont contracté la maladie avec prurit intense et de nombreuses papules, surtout aux bras, à l'aisselle, aux épaules et au dos. Pas de localisation entre les doigts. A l'examen microscopique, il ne m'a pas été possible de trouver de *Sarcoptes* dans le matériel recueilli par raclage profond. Les lésions étaient peut-être trop anciennes.

On sait que les *Sarcoptes* des mammifères se transmettent à l'homme et y provoquent des gales fugaces, sans sillons (Brumpt). La gale du bovin peut même s'adapter et se multiplier sur l'homme (Ries, Huynen).

Les croûtes provenant du taureau, et contenant de très nombreux sarcoptes vivants, à tous les stades, mis au contact de la

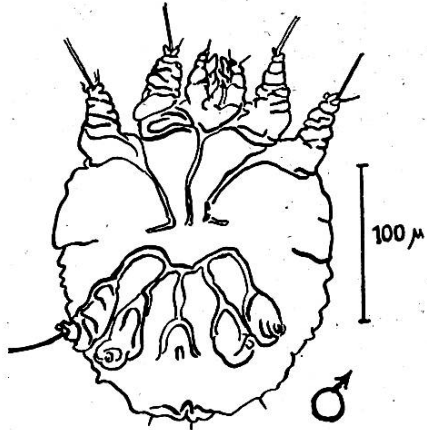


Fig. 1. Sarcopite du bovin, mâle,
face ventrale.

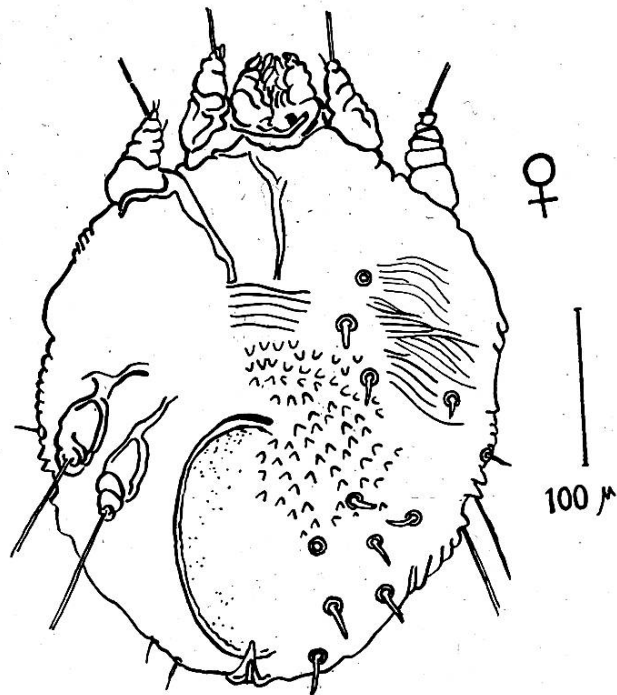


Fig. 2. Femelle ovigère du même.
(A gauche: face ventrale;
à droite: face dorsale.)

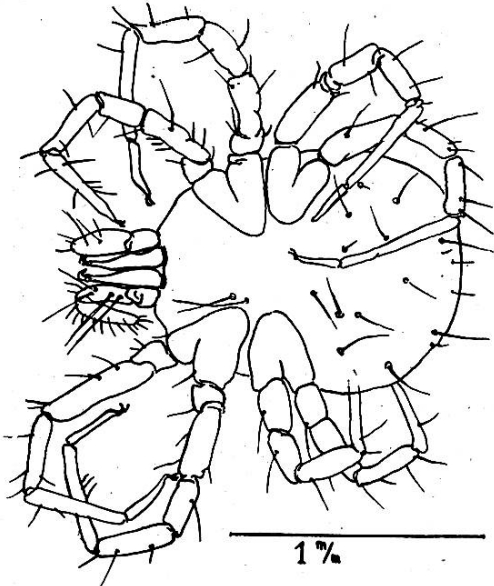


Fig. 3. Nymphe de *Trombicula*
automnalis Show.

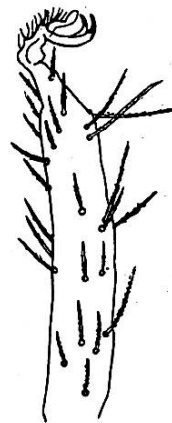


Fig. 4. du même, dernier article
du tarse de la première paire de
patte.

peau au pli du coude, provoquent en deux jours déjà de nombreuses papules rosées, prurigineuses. En quelques jours l'éruption s'étend sur tout le bras. Le prurit est assez intense, surtout le soir. Il n'a pas été possible de trouver de Sarcoptes dans les lésions. Il est d'ailleurs probable que les acares restent libres sur la peau, et provoquent des boutons d'échauboulure par leur salive.

Le traitement des lésions jeunes chez l'homme est assez facile et réussi aussi bien avec les dérivés de Derris (Acatox Sandoz) qu'avec le DDT (Néocide Geigy). Les lésions plus anciennes par contre sont assez tenaces et demandent des applications répétées d'Acatox à 5—10%. Un léger prurit subsiste d'ailleurs encore plusieurs jours après la guérison.

Chez le bovin on a procédé à des lavages énergiques et complets des animaux avec une émulsion d'Acatox Sandoz à 6%. Chez les vaches au début de l'affection, un seul lavage a amené la guérison clinique. Les animaux plus atteints ont dû être traités deux fois. Seul le taureau avec généralisation a été lavé à nombreuses reprises sans obtenir la guérison complète. L'état général s'est par contre rapidement amélioré, l'animal a repris du poids et le poil a repoussé sur tout le corps. Il a pourtant été possible de retrouver des acares vivants au fanon, sur les côtés de l'encolure et à la base de la queue. Le taureau a été livré pour la boucherie.

En résumé la gale sarcoptique peut être contagieuse pour le bovin et présenter une gravité certaine. Le sarcopte n'est peut-être pas de la variété équine, car il est légèrement plus petit. L'homme s'infecte très facilement et présente alors une maladie caractéristique assez tenace, sans sillons. Un essai de transmission au cobaye a échoué. Le traitement de l'homme et du bovin avec les dérivés de Derris (Acatox Sandoz) est d'autant plus efficace que les lésions sont moins anciennes.

Bibliographie.

- Brumpt E.: Précis de parasitologie 4^e Ed. 1927, p. 841 et 842. — Cadéac C.: Pathologie interne des animaux domestiques, 1899, T. 7, p. 265. — Fontaine et Huguier: Nouveau dictionnaire vétérinaire, 1921, Tome 1, p. 657. — Guilhon et Bouillaud: Sur une épizootie de gale sarcoptique du bœuf. Rec. Méd. Vét. 1944, 120, 145. — Hutyra et Marek: Spez. Pathologie und Therapie der Haustiere, 1910, T. 2, p. 991. — Huynen E.: De la gale sarcoptique chez la bête bovine. Sa transmission à l'homme. Ann. Méd. Vét. 1926, p. 56. — Marotel G.: Parasitologie vétérinaire 1927. — Neumann L. G.: Traité des maladies parasitaires des animaux domestiques, 1892, p. 139 et suiv. — Neveu-Lemaire M.: Traité d'entomologie Méd. et vétérinaire 1938, p. 221. — Ries J. N.: Sur la gale sarcoptique des bovidés. Bull. de la Soc. centrale de Méd. Vét. 1926, 79, 86.

2. Nymphe de *Trombicula autumnalis* Show. sur l'homme.

Dans tous les traités de parasitologie il est indiqué que les adultes de *Trombicula autumnalis* Show. sont terricoles, les larves seules sont parasites (Neveu-Lemaire, Galli-Valerio, etc.). Les nymphes ne sont pas signalées comme pouvant parasiter l'homme ou les animaux domestiques. Galli-Valerio qui a observé en abondance la larve hexapode sur la chèvre, n'a pas récolté de parasites octopodes.

Il nous a paru intéressant de signaler un cas de parasitisme probablement accidentel, par une nymphe octopode. C'est en parcourant le vallon de l'Allondon (Genève) que la nymphe nous a douloureusement piqué au bras. De suite il s'est formé une petite papule rouge persistante.

Le parasite a 1,5 mm de longueur sur 0,9 mm de largeur. Il est de couleur rouge orangé vif. Les poils recouvrant le corps et les pattes sont finement plumeux. A titre comparatif les larves hexapodes récoltées sur la chèvre par Galli-Valerio ont les dimensions suivantes: Longueur: 0,55 mm; largeur: 0,35 mm.

Bibliographie.

Galli-Valerio B.: L'état actuel de nos connaissances sur les trombidiasés de l'homme et des animaux, et sur une nouvelle trombidiasé des chèvres. Centralbl. f. Bakt. 1. Abt., Ref., 1913, 56, 129.

3. Traitement de la phthiriase du bovin.

Nous avons eu l'occasion de voir un cas grave de phthiriase chez le bovin où une quarantaine de vaches et génisses étaient fortement parasitées, à Montheron (Vaud).

a) *Bovicola* (*Trichodectes*) *bovis* L. Les jeunes veaux sont surtout atteints. Mais ce parasite a été retrouvé sur de nombreuses vaches ou grandes génisses. Les parasites sont disséminés sur tout le corps.

b) *Haematopinus eurysternus* en grand nombre, répartis sur tout le corps des vaches et génisses. Ils sont fortement fixés à la peau de l'encolure, du garrot, du dos, des flancs et sur le pourtour des naseaux.

c) *Haematopinus tuberculatus*. Ce gros pou se rencontre en quantités énormes à la tête: intérieur des oreilles, front, chignon,

pourtour des naseaux, des yeux; encolure, coude, queue et plus spécialement à la base du fanon où les œufs sont si nombreux que chaque poil en supporte plus de 10. Les poux sont fortement fixés à la peau, et sont si nombreux qu'ils forment sur le corps des taches bleuâtres de grandes dimensions et visibles de loin.

d) *Linognathus (Haematopinus) vituli*. Ce dernier parasite n'a été trouvé qu'en petit nombre sur une vache.

Le parasitisme est si étendu que seul un lavage complet de tous les animaux avec une solution fortement parasiticide pouvait être tenté. Nous avons fait procéder à un traitement complet par une émulsion de dérivés de Derris (*Acatox Sandoz* à 3%).

Après 20 jours nous avons revu le bétail: l'état général est nettement meilleur. Les animaux sont propres, le poil est brillant et les poux ont disparu dès le 2^e jour après le lavage déjà. Les œufs se sont desséchés et se détachent alors des poils au moindre contact (œufs de *H. tuberculatus* et de *L. vituli*).

4. Sur un Hémiptère hémophage occasionnel.

Nous avons été piqué au bras par un hémiptère à Zurich, le 25 juillet 1941, à 19 heures, par temps très chaud. La piqûre est très douloureuse, avec formation rapide d'une petite papule ronde, surélevée, bien délimitée, de 3 mm de diamètre, avec un point central rouge au lieu d'effraction. La papule disparaît après une heure déjà, mais il subsiste une rougeur persistante pendant plusieurs jours.

L'insecte avait enfoncé sa trompe rapidement et profondément dans la peau et les mouvements de succion étaient très nets.

La détermination a été faite par le Dr. B. Hofmänner de La Chaux-de-Fonds. „Il s'agit en l'occurrence de la *Campylo-neura virgula* (H. S.) connue en Europe, dans l'Afrique du Nord (Algérie, Tunisie) et au Turkestan. Cette espèce est très rare et se rencontre chez nous en particulier sur les différentes espèces de *Lonicera*, les chênes et les hêtres. L'espèce est phytophage.“

Cet Hémiptère se rapproche beaucoup d'un insecte semblable que nous avons eu l'occasion d'observer au Congo belge. Il s'agissait probablement de *Anthocoris congolensis* Brumpt. Les insectes, phytophages, étaient spécialement nombreux sur certains chardons se trouvant en abondance dans ces associations botaniques caractéristiques des emplacements d'anciens villages détruits ou disparus.

Les hétéroptères attaquaient vigoureusement l'homme, par journées orageuses surtout, et formaient une véritable plaie. La piqûre est également très douloureuse et laisse une rougeur persistante.

Neue Insektizide in der Veterinärmedizin.

Von A. Buxtorf, Basel.

Der Kampf des Menschen gegen schädliche Tiere ist wohl beinahe so alt wie die Menschheit selber. Innerhalb dieser seit Jahrtausenden andauernden Auseinandersetzung nimmt die Bekämpfung der Insekten eine ganz besondere Stellung ein. Vergegenwärtigen wir uns, daß der Tierbestand der Erde nach ungefähren Schätzungen nur zu 7% aus Wirbeltieren, aber zu 76% aus Gliedertieren — wovon die Insekten 71% ausmachen — besteht, so erkennen wir die überragende Bedeutung des Insekts für alles menschliche Leben. In etwas überspitzter Formulierung wurde diesem Gedanken folgendermaßen Ausdruck gegeben, daß nämlich „der Mensch das ißt, was ihm die Insekten übrig lassen“. Sicher ist, daß es kein Gebiet menschlichen Schaffens gibt, auf dem nicht Insekten in irgendeiner Weise eine Rolle spielen, sei es in einer dem Menschen nützlichen Form, sei es als Schädlinge an wertvollem Gut oder als Überträger von Krankheiten von Mensch und Tier. Dieser letztgenannten Tätigkeit der Insekten ist es zu verdanken, daß gerade in Kriegszeiten, die unweigerlich die Verbreitung von Seuchen begünstigen, die Forschung nach Insektbekämpfungsmitteln intensiviert wird. So war es im ersten Weltkrieg, und dasselbe gilt vom zweiten.

Die vorliegende Arbeit setzt sich zum Ziel, in einem ersten Teil kurz die für die Veterinärmedizin wichtigen Arthropoden (= Gliedertiere, zu denen Krustentiere, Zecken, Milben und Insekten gehören) zu nennen, ihre Bedeutung aufzuzeigen und die bisher üblichen Bekämpfungsmethoden summarisch darzustellen. Ein zweiter Teil ist den Fortschritten gewidmet, die die letzten Jahre auf diesem Gebiet gebracht haben.

I. Teil.

Tabelle 1 enthält in gedrängter Form alle Arthropoden, die in der Veterinärmedizin praktische Bedeutung besitzen. Kolonne 1 nennt die einzelnen Arten, geordnet nach dem zoologischen System, Kolonne 2 weist auf die von den Parasiten hervorgerufenen Schäden hin, während in der 3. Kolonne summarisch die gebräuchlichsten Bekämpfungsverfahren aufgeführt werden.